

Polinum propose de nouveaux outils pour numériser les livres

Delphine Denuit

22/12/2009 | Mise à jour : 18:45

Cinq entreprises privées et trois partenaires publics lancent Polinum, une plateforme capable d'offrir des outils de numérisation pour les fonds patrimoniaux.

Comment permettre aux éditeurs comme aux bibliothèques et administrations de numériser au mieux leurs archives ou fonds patrimoniaux ? Polinum - pour «Plateforme opérationnelle pour le livre numérique» - a la réponse. Du moins, elle y travaille. Cette nouvelle plateforme, lancée officiellement jeudi dernier, vise à offrir à ces divers acteurs la possibilité de numériser leur patrimoine dans son entier, sans risquer d'en perdre la propriété ou l'exclusivité ou même de voir les droits d'auteurs malmenés...

«Polinum se pose comme une véritable alternative au modèle économique de fausse gratuité» proposé par le moteur de recherche américain Google, revendique Jean-Pierre Gérard, président du directoire de la société i2S, spécialisée dans la numérisation et le traitement de l'image. A ses côtés, quatre autres entreprises l'ont rejoint pour relever le défi : **Arkhenum** (spécialisée dans la numérisation du patrimoine), **Exalead** (moteur de recherche et indexation), **Isako** (contrôle qualité) et **LaBRI** (traitement et indexation d'images).

Soutenue par trois partenaires publics et cofinancée par le Conseil régional d'Aquitaine et l'Union européenne (via le fonds Feder II), Polinum se donne trois ans pour développer et proposer des outils spécialement conçus pour fournir la meilleure numérisation possible aux œuvres écrites. Située sur le domaine universitaire de Bordeaux I, Polinum dispose d'un budget de 4 millions d'euros (dont 1 million d'investissement dans le matériel).

A l'issue de ces trois ans, «l'objectif de Polinum est d'offrir des méthodes et outils (suites logicielles, reconnaissance optique des caractères, moteur de recherche...) permettant d'organiser la numérisation, de traiter les images et les métadonnées pour fournir une lecture numérique optimale des œuvres», explique Jean-Pierre Gérard.

Auditionnée par la **commission Tessier** dont le rapport est attendu pour le début d'année, l'équipe de Polinum n'a pas caché son opposition aux pratiques de Google. «Google ne propose pas un service gratuit mais un troc à ses bibliothèques partenaires» qui s'engagent à respecter une exclusivité d'une vingtaine d'années sur l'exploitation des contenus numérisés, s'est insurgé le président du directoire de i2S. «Notre solution devrait permettre de faire mieux en termes de qualité et de quantité». Selon lui, en effet, Google aurait développé sa propre technique de numérisation, sans faire appel aux compétences des quatre grands groupes mondiaux du secteur (dont i2S) implantés depuis plus de dix ans dans le secteur. Google n'offrirait donc pas une qualité optimale de numérisation et ne pourrait pas non plus scanner tous les formats d'ouvrages, donnant lieu à des numérisations parfois incomplètes d'œuvres...

LIRE AUSSI

- » [Livres numérisés : la justice française condamne Google](#)
- » [Faut-il négocier avec Google ?](#)
- » [4,5 milliards d'euros pour le numérique](#)
- » [La Martinière prêt à discuter avec Google](#)